

LA GRECE AU MUSEE D'ARCHEOLOGIE NATIONALE – POURQUOI ?
Résumé de l'introduction à la visite de l'exposition faite par Anaïs Boucher, conservateur du
Département d'archéologie comparée et commissaire de l'exposition aux Amis du Musée
6 décembre 2014

Cette exposition présente les différentes étapes de découverte des civilisations égéennes, celles qui ont occupé le pourtour de la mer Égée, les plus anciennes ayant existé en Grèce, bien avant les peuples classiques auxquels on pense naturellement.

Le titre de l'exposition « **la Grèce des origines, entre rêve et archéologie** » présente ce qu'effectivement les pionniers qui ont découverts ces civilisations ont pu admirer et interpréter. Ce sont des archéologues débutants, l'archéologie étant encore une science nouvelle à cette époque. Vont cohabiter à la fois des découvertes bien documentées dans des ouvrages et en même temps des interprétations pouvant être fantaisistes, ce qui fait que l'on sera toujours entre la science et la fiction, entre le rêve et l'archéologie.

Pourquoi cette exposition a lieu au MAN ?

Il existe au musée une salle d'archéologie comparée qui présente de l'archéologie étrangère. (photo ci contre)
L'archéologie étrangère a toujours été présente au MAN. Les premiers objets qui ont été inscrits dans l'inventaire du musée sont des objets donnés à Napoléon III par Frédéric VII roi du Danemark (antiquités préhistoriques danoises) [1] [2], avec surtout une volonté de comparer, car l'archéologie n'a pas nécessairement de frontières.



Les objets préhistoriques grecs avaient tout à fait leur place au musée. Ceci d'autant plus que la découverte de ces civilisations égéennes a lieu à partir de la seconde moitié du 19^e s, au moment où le musée est créé, et pendant que vont être en poste les hellénistes Alexandre Bertrand [3] directeur du musée et Salomon Reinach [4], tous deux passés par une institution créée en 1846 à Athènes, l'École Française d'Athènes [5], qui a pour vocation d'étudier les antiquités de la Grèce. Au départ, pas forcément pour faire de l'archéologie car c'étaient surtout des épigraphistes ou encore des personnes qui s'intéressaient à la littérature ancienne.

En Grèce les savants s'intéressaient à la période classique et peu recherchaient des objets plus anciens. C'est comme si l'âge de pierre n'avait pas existé en Grèce alors qu'au Proche Orient on connaissait le phénomène de l'apparition de la civilisation, la sédentarisation, la céramique, le passage de ces connaissances en Europe occidentale et il y aurait eu un hiatus, la Grèce aurait échappé à ce phénomène.

Albert Dumont [6], un des directeurs de l'École Française d'Athènes fut l'un des rares à se pencher sur les différents âges qu'a connus l'Europe occidentale. Encore fallait-il avoir l'envie de chercher les ancêtres des Grecs, ce qui à priori, n'était pas le cas.

Une précédente communication sur le Paléolithique en Grèce faite au MAN, montre que cette science ne s'est développée en Grèce qu'à partir des années 1980 [7]. L'image de la Grèce était celle de Périclès, celle de la démocratie, une civilisation raffinée, mais pas forcément d'une civilisation plus ancienne.

A travers sept présentations thématiques [8] le visiteur va suivre le parcours de ces archéologues « aventuriers » qui ont mis au jour l'histoire « cachée » de la Grèce à partir de leurs fouilles du milieu du XIX^e siècle jusqu'au début des années 30, et revivre l'influence de ces découvertes auprès du public.

[1] *Un laboratoire archéologique sous le Second Empire : le Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye* <http://www.archeologiesenchantier.ens.fr/spip.php?article90>

[2] *Frédéric VII, roi du Danemark, Napoléon II et l'archéologie. Les deux premiers donateurs du Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye* par Karin LUNDBECK-CULOT, *Antiquités Nationales* n°29, 1997, pages 99 à 117.

[3] <http://www.inha.fr/fr/ressources/publications/dictionnaire-critique-des-historiens-de-l-art/bertrand-alexandre.html>

[4] <http://www.aibl.fr/membres/academiciens-depuis-1663/article/salomon-et-theodore-reinach>

[5] *Site internet de l'École Française d'Athènes* <http://www.efa.gr/index.php/fr/>

[6] http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bch_0007-4217_1976_num_100_1_2031

[7] Géorgia Kourtessi-Philippakis « *Le Paléolithique de la Grèce continentale* », *Édition « de la Sorbonne »*, disponible à la librairie du Musée

[8] <http://musee-archeologienationale-amis.fr/pdf/descriptifgrece.pdf>